

*“Une cruche d’eau pure ne résiste pas à une cuillerée d’eau sale”  
(proverbe malgache)*

## **Editorial**

*Au cours de l’assemblée générale annuelle de Touraine Madagascar, dont vous trouverez un compte rendu dans ce bulletin, nous nous sommes donnés presque trois mois pour réfléchir à l’avenir de l’association. Ce bulletin contient une convocation pour une assemblée générale extraordinaire qui décidera de cet avenir.*

*Nous vous attendons donc tous le 14 février à 20 h à la Maison pour Tous à Joué.*

*Vous pourrez lire dans ce premier bulletin du troisième millénaire plusieurs impressions sur des séjours à Madagascar : celles de Jean Marie Lardeau qui a été envoyé par notre association dans le cadre d’un partenariat culturel théâtre, celles de Simon Hindié et Denis Hernandez, élèves du lycée Grandmont qui ont gagné le concours Madagascar organisé l’an dernier et enfin celles de Michel Josse, conchyliologue et membre de l’association qui donnera une conférence à Joué au mois de juin.*

*Dans le cadre de la semaine malgache du lycée Grandmont qui aura lieu cette année du 10 au 18 mai 2001, Jean Marie Lardeau exposera ses photos et les jeunes lauréats du concours réaliseront eux aussi une exposition. Nous aurons sans doute l’occasion de vous en reparler.*

## **Sommaire**

### **Éditorial**

#### **Impressions de Madagascar :**

Notes d’un retraité voyageur  
Simon et Denis  
Déconvenues

#### **Exposition/conférence :**

Coquillages des mers tropicales

#### **Assemblée générale annuelle du 29/11/2000 : compte-rendu rapport d’activités, rapport financier, orientation et propositions)**

#### **Assemblée générale extraordinaire de Touraine Madagascar date à retenir : 14 février 2001 à 20 h**



## *Impressions de Madagascar*

### *Notes d'un retraité voyageur*

Pas la peine de fuir l'arrivée de la saison des pluies sur la Grande Ile pour se retrouver en Touraine en saison des pluies tout pareil.

Mon séjour à Tananarive m'a fait passer progressivement de la fin de la saison sèche (ah, contempler les fleurs mauves des jacarandas du lac Anosy, à l'abri de mon chapeau de paille !) au début de la saison des pluies (ah, contempler les tapis mauves au pied des jacarandas du lac Anosy, à l'abri de mon parapluie !)

Pendant ces sept semaines de changement climatique, j'ai noirci soir après soir, plus de cent pages de notes destinées à empêcher que ne s'estompe, le temps passant, le souvenir des choses là-bas vécues.

N'en déduisez pas que ceci n'est que la première livraison d'un feuilleton qui vous tiendrait en haleine (ou combattrait vos insomnies), épisode après épisode, durant les quelques mois à venir.

Je dois choisir.

Quelques moments, parmi tant d'autres.

Des moments de théâtre, bien sûr. C'est d'abord pour ça que je suis parti.



*Stéphanie nous dit le monologue de la cassette de l'Avare. Elle a préparé ça pour mon passage dans la classe. Tout début de séjour. Elle dit son monologue. Je lui demande de sortir, cache ma bouteille d'Eau vive (3 litres par jour !) entre deux élèves, fais rentrer Stéphanie et lui demande de retrouver la bouteille en moins de trente secondes. Elle cherche. Perdu ! "C'est ça, chercher !. Reprends le monologue, et cherche la cassette !". Rires.*

*La générosité de ces élèves qui viennent, deux fois par semaine, reprendre un montage sur l'exploitation des enfants et mettent toute leur conviction à témoigner théâtralement de leur indignation, et leur bonheur au terme de leur représentation.*

*La jubilation d'Isabelle pendant dix minutes d'une improvisation de rêve !*

*La beauté des visages, dans leur extrême concentration, dans un exercice de statues que l'on contemple dans un musée.*

Des bonheurs qui rappellent ceux auxquels m'a habitué l'exercice de mon métier en France mais partagés dans la richesse de l'ailleurs, de la différence.

Des moments où l'hospitalité malgache se déploie. Tout le temps. Partout. Le désir d'honorer le vahiny\*<sup>1</sup> et de lui faire plaisir sont saisissants. Accueil de familles où toutes les générations sont rassemblées.

Des rencontres où on va droit à l'essentiel. On n'a pas le temps de finasser. Beaucoup de ces rencontres.

Les sourires échangés dans la rue. Comme ça, pour rien, un instant. "Vazaha, vazaha" crient les mômes.

Un chauffeur de taxi-be\*<sup>2</sup> qui demande à être photographié. Il pose en faisant le salut militaire. Dix gamins se précipitent en chantant, dansant, gesticulant. Photos, photos, photos

Des joueurs de pétanque (Les Malgaches sont champions du monde. Ils ont battu les Français en finale. Parfaitement !)

Un joueur de valiha. Un accordéon diatonique. *Etoile des neiges.*

Un vazaha\*<sup>3</sup> (moi !) qui descend pour pousser le taxi en panne. Rare ! Pas le taxi en panne, mais le vazaha qui pousse !

Une exposition de photographies de Pierrot Men. Le bonheur en noir et blanc !

La beauté des paysages des Hauts Plateaux. Ah, les rizières!

Tout, il est beau, tout il est gentil ?

Oh non !

Ma tête est aussi remplie d'images terribles que je ne partagerai pas avec vous ici. De la même façon qu'il y a des photos que je n'ai pas faites. Parce dans ce domaine, ce ne sont pas les images qui comptent. Ce qu'il faut rechercher, c'est l'information et la lucidité sur l'état de la société malgache, sur les causes qui l'ont conduite à cet état et l'y maintiennent, sur ce qu'on peut faire, là-bas – et il y a des grandes générosités qui s'y emploient – et ici.

Mais ce pays est fort, qui vit si intensément malgré ses difficultés.

Voilà. J'ai passé sept semaines là-bas. Il y a des ateliers théâtre à Jules Ferry, et ça va continuer parce que les professeurs et les élèves le veulent, et qu'une compagnie théâtrale malgache prend le relais du travail lancé. Et c'est important pour ces élèves.

Je reviens avec un carnet d'adresses d'artistes malgaches susceptibles de venir en France, et à Tours en particulier. Un responsable culturel de Tananarive m'a dit "Quand on parle de Madagascar, on parle surtout de son extrême pauvreté. Il ne faut pas cultiver cette seule image de l'Ile. Il faut aussi parler de ses potentialités, notamment culturelles". C'est dans cette conviction que s'inscrit le projet de faire venir des artistes malgaches. Ils contribueront à ce que les regards se tournent vers Madagascar, et c'est essentiel.

Et puis ils nous apporteront de vrais moments de bonheur, ce qu'ils font est superbe !

*Jean Marie*

\*<sup>1</sup> Vahiny : L'hôte, celui qu'on reçoit

\*<sup>2</sup> Taxi-be : Mini-bus. C'est le moyen de transport urbain le moins onéreux.

\*<sup>3</sup> Vazaha : L'Européen, le blanc

## Simon ( et Denis )

19 août, 9 heures ;

Nous arrivons enfin, après plus de dix heures de vol aussi interminables les unes que les autres.

Nous sommes immédiatement bien accueillis par une petite délégation du lycée, que nous retrouvons le midi pour manger malgache. L'après-midi, nous allons voir l'inévitable et brûlé palais de la reine.

Dès le lendemain, nous partons pour un long périple en voiture, direction "le sud" ! Le programme sera un peu modifié à cause de nos passeports... restés à Tana...

Nous n'irons donc que jusqu'à Ranohira, où nous ferons une petite randonnée dans les magnifiques canyons, puis nous repartirons dans le village natal de la famille qui nous accueille, Fandriana, en pleine brousse. Nous pousserons jusqu'à la maison natale, perdue dans les collines avoisinantes.

Ensuite, nous changeons de famille d'accueil, et nous irons avec elle jusqu'à Mahajanga, pour quelques jours très chauds et très sympathiques : "une bande de jeunes au bord de la mer".



Déjà quinze jours... c'est le départ de Denis. Qui atterrira en prépa\* le lendemain.

Pour moi, le voyage continue : nous partons pour Tamatave dans une voiture plutôt vieille. Après s'être arrêtés au moins une petite dizaine de fois pour changer les roues arrières, nous arrivons enfin. Le contraste est saisissant, dès la sortie de Tana, entre les collines vertes de l'est, et celles sèches – mais tout aussi belles – du sud et de l'est.

Encore une fois, nous nous retrouvons juste au bord de la mer : entre une partie de belote et la confection de "bonbons-coco" ou "punch-au-coco", nous irons nous baigner, entre deux requins.

Pour revenir, la voiture nous ayant abandonné, nous monterons en stop dans un camion citerne allant sur Tana. C'est "l'aventure" !



Les quelques jours restant avant mon départ, nous les passerons tranquillement à ne pas faire grand chose, à se promener dans Tana, à jouer à la belote, à discuter, ou à regarder la télé ensemble.

Voilà le récit bref et concis du voyage !

Côté impressions, tout part très vite au fond de la mémoire, et l'expression n'en n'est pas aisée...

Avant tout, je crois, qu'on était en état d'émerveillement continu tout au moins pendant la première semaine du séjour, devant un "tout" totalement nouveau.

Ensuite, au niveau "surprises", c'était très ponctuel : le riz le matin, les routes, et sans a priori (évolutionniste) dans nos pensées ah bon, c'est comme ça ? et puis voilà.

Enfin, la question : où est le problème quand on voit que dans un pays qui n'a pas couramment... l'eau courante, les fruits et légumes ont autant de goût ?

Simon, bon, sur le lycée : évidemment, le manque de matériel nous a frappé, mais à part ça ?

Les "gens"... et bien ce qui est marrant, c'est la grosse bonne culture internationale en commun, comme par exemple Céline Dion, ou tout ce qui est cinéma.

Le fait que "ça", ça traverse la terre entière, à l'autre bout du monde ; alors que Denis et moi, nous nous situons plutôt à l'opposé de cette culture. Mais en tant que français, nous y sommes identifiés quand même.

A la limite, peut-être espérait-on y échapper là-bas ?

Comme dit Denis, "seuls les pokemons et macdo n'ont pas envahi l'île, les lémuriers montent la garde".

Simon, un petit quelque chose de gênant, à la longue, le fait qu'on soit le centre d'attention (et d'une attention très soutenue, trop)

Le moins qu'on puisse dire, c'est que ce voyage nous a enchanté, et qu'on y reviendra avec plaisir...

Tout, les personnes rencontrées, les paysages, les cultures (pourtant si éloignées de chez nous), nous a émerveillés, et nous a, à coup sûr, profondément enrichi...

*NDLR : prépa\* : classe préparatoire aux grandes Ecoles, Denis est à Poitiers ; Simon est en fac à Tours.*

## **Déconvenues**

Oui, s'agirait il bien de regrettables déconvenues pour Madagascar ? Les surprenantes situations que j'ai pu rencontrer au cours de mon cinquième voyage en septembre dernier pourraient en témoigner :

Il y a 15 ans, le visa d'entrée à Madagascar s'obtenait en France auprès du consulat . Bien que cette pratique soit toujours possible, il peut aussi s'obtenir à l'arrivée à Tananarive, et c'est bien à priori une agréable disposition. Mais si au consulat on vous indique que les frais correspondants sont de 170 FF, c'est alors la somme de 235 FF que l'on vous réclame à l'arrivée sur le sol malgache à Ivato ! Et quand après le retour en France on interroge à nouveau le consulat, personne ne comprend ce qui a pu se produire !

Toujours au même endroit, à Ivato, mais au retour vers la France : l'opération de contrôle des bagages, en vue des déclarations éventuelles liées à l'exportation, est située en aval de celle liée à la délivrance des cartes d'embarquement et d'enregistrement des dits bagages ( et donc d'acheminement vers les soutes de l'avion ). Quelle est alors l'efficacité de ce contrôle ?



Au cours de mon séjour, j'ai eu l'occasion de rencontrer une personne qui occupe une fonction de chercheur dans un organisme officiel malgache. Cette personne a pu effectuer un déplacement en France en 1999 grâce à l'obtention d'une bourse ; mais à ce jour elle attend toujours le versement correspondant. Elle a du vivre en France dans des conditions qui auraient pu être meilleures, au point qu'elle n'a même pas pu voir la Tour Eiffel , m'a-t-elle dit ! Mais que diable, où est donc passé l'argent qu'elle devait recevoir ! !

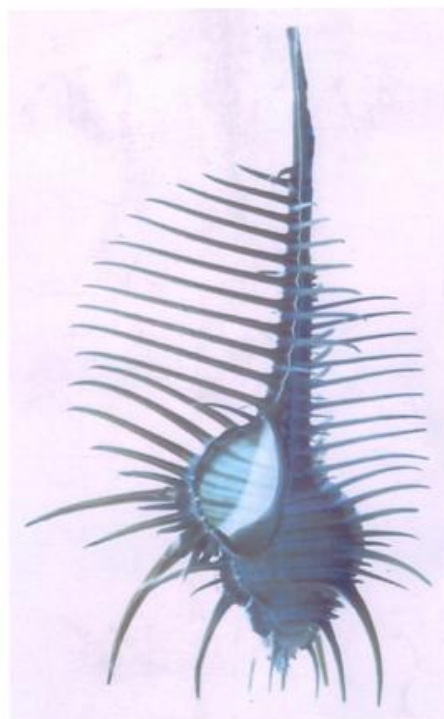
Bien sûr j'ai rapporté ces informations à Monsieur l'Ambassadeur de Madagascar à Paris afin qu'il ne reste pas insensible à des situations qui altèrent l'image de marque de son pays pourtant si intéressant à découvrir.

*Michel Josse*

## **Coquillages des mers tropicales, merveilles de la nature**

La ville de Joué lès Tours organise du 5 au 23 juin 2001, une exposition sur les coquillages, dont certains en provenance de Madagascar, et prêtés pour l'occasion par Michel Josse, membre de l'Association française de Conchyliologie, et aussi membre de notre association .

Cette exposition se tiendra à la Bibliothèque Municipale de Joué et sera complétée par une conférence présentée aussi par Michel Josse le vendredi 8 juin à 18 h précises.



**Exposition du 5 au 25 juin 2001**

**Conférence le vendredi 8 juin à 18 h**

**Michel Josse**  
*Bibliothèque de Joué lès Tours*

# Assemblée générale de Touraine Madagascar (29/11/00)

## *rapport d'activités*

L'assemblée générale précédente avait eu lieu le 5/10/99.

Quelles manifestations autour de Madagascar cette année et quelle participation de l'association ? :

- Dans le cadre des manifestations organisée à **Véretz en novembre 1999** « Visages d'Afrique », nous avons organisé une **exposition photo** « Visages de Madagascar » par Baudouin de Rochebrune et soutenu l'**exposition de peintures** et d'artisanat « Arts de Madagascar » à la galerie Le Tunnel. Nous avons aussi préparé des produits malgaches (punch, sambos, beignets) pour le vernissage.
- Nous avons organisé un **repas malgache** le 2 février 2000 à la Maison Pour Tous à Joué ; il y a eu environ 70 personnes.
- Nous avons soutenu le **jumelage du lycée Grandmont de Tours avec le lycée Jules Ferry de Tananarive** :  
Touraine Madagascar a donné une **subvention** et plusieurs adhérents ont participé à la **collecte** de matériel (ordinateurs) et documents ( livres et revues ) pour un envoi réalisé en juin 2000 .  
La bibliothèque Municipale de Joué a fait un don important de livres, de même la Ville de Tours pour les livres scolaires.  
Des **professeurs malgaches sont venus en stage au lycée Grandmont** fin avril début mai 2000 :  
Suite aux actions engagées et aux démarches effectuées par les équipes des deux lycées, la Mission d'Aide et de Coopération de Tananarive a subventionné deux voyages, les autres professeurs avaient trouvé des sponsors ou payé en partie leur voyage. Les adhérents profs du lycée, aidés d'autres membres de l'association, ont organisé le séjour et les visites de leurs collègues. L'association a pris en charge la participation des profs malgaches au **repas tourangeau** organisé dans une cave à Montlouis en leur honneur le 4 mai 2000, qui a regroupé une cinquantaine de personnes.  
Les adhérents étaient invités à la conférence sur le commerce équitable et au spectacle d'inauguration de la **semaine malgache** du lycée, avec les artistes malgaches JL Raharimanana, M. Rakotoson et Tiana Razafy.  
Tiana Razafy a travaillé avec des élèves du lycée. Elle est aussi présentée un spectacle au collège de Cormery et animé un stage de danse à l'Alouette à Joué.
- Nous avons monté un projet de **partenariat culturel théâtre** avec les lycées Grandmont et Jules Ferry, le GREF et la Ville de Tours. Touraine Madagascar a obtenu une subvention de la ville de Tours et du GREF pour ce projet qui est en cours de réalisation.
- Nous sommes adhérents du **Réseau Afrique 37** mais nous sommes peu nombreux à participer aux activités : des débats ( soirées au CNP en mars « le Tiers Monde a t il encore besoin de nous ? et en novembre 2000 « l'agriculture durable ici et là-bas », et des stages et journées de formation : ( agriculture, don du livre en Afrique ...)
- Nous avons participé aux réunions de la **Commission mixte France Madagascar** qui avaient lieu à Paris.
- Nous n'avons pas organisé de bal malgache comme il avait été projeté, faute de main d'œuvre.
- Nous avons réalisé trois **bulletins Touraine Madagascar Infos** dans l'année ( n° 10 janvier 2000, n° 11 avril 2000 et n° 12 novembre 2000).

*Le quitus a été donné au Conseil d'Administration pour ces activités.*

---

## *rapport financier*

*Le rapport financier a été étudié et sera revu au cours de l'assemblée générale extraordinaire du 14 février 2001.*

